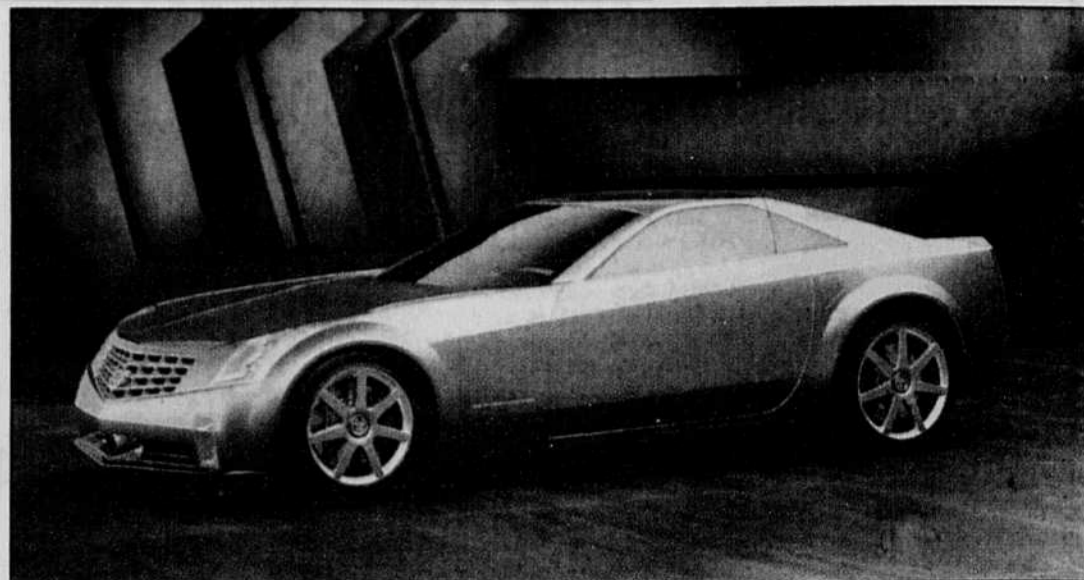




Les stylistes de Hyundai ont fait preuve d'une belle imagination avec le petit utilitaire Santa Fe.



Cette Cadillac EVOQ serait le prototype de la future Eldorado en même temps que le premier roadster moderne de la marque.

Le Salon de Detroit 99

É p o u s t o u f l a n t



Ford a beaucoup fait parler d'elle avec cette Thunderbird 2001 aux allures rétro.



Avec une vitesse de 320 km/h, la Mercedes Vision SLR se veut une anti-Ferrari.



Detroit, Michigan

Flamboyant mélange de nostalgie, d'actualité et de futurisme, le Salon de l'auto de Detroit 1999 (7 au 17 janvier) a clôturé le vingtième siècle par un déploiement digne des grandes manifestations internationales du même acabit. Sans aucun thème particulier à respecter, les constructeurs se sont laissés em-

porter par la frénésie des années 2000 en dévoilant une profusion de nouveaux modèles allant des concepts les plus exubérants aux prototypes des voitures de demain.

Pour une fois, personne n'a vraiment monopolisé l'attention même si Daimler-Chrysler semblait omniprésent au sein de l'amphithéâtre du Cobo Hall. Parmi les attractions du groupe germano-américain, on retient le Jeep Commander, une version joliment épurée du Grand Cherokee doté de deux moteurs électriques à piles à combustible avec suspension à hauteur variable et carrosserie en matière plastique. S'il s'agit là d'un modèle lointain dans l'agenda de Chrysler, c'est tout à fait le contraire pour le PT Cruiser qui doit entrer en production en 2001 et qui se distingue par son capot avant à la Prowler et sa carrosserie de style taxi londonien. Construite sur la base de la nouvelle Dodge Neon qui sera commercialisée dès l'an prochain, la voiture est plus compacte que celle-ci tout en possédant un habitacle aussi vaste que celui d'une berline grand format. Chez Mercedes, comme chez beaucoup d'autres, la vision du futur s'accompagnait d'un clin d'oeil nostalgique au passé avec la Vision SLR, un spectaculaire coupé Grand Tourisme empruntant les sorties d'air latérales et les portes en ailes de papillon des anciennes 300 SL des années 50. Cette anti-Ferrari est animée par un V8 de 5,5 litres développant 557 chevaux promettant une vitesse de pointe de 320 km/h à un prix de 350 000 \$. Autor de ce modèle unique, Mercedes avait réuni le «hot-rod» des 4X4 avec le ML 55 AMG, une version haute performance de 347 chevaux de son utilitaire sport et sa nouvelle limousine de prestige de Classe S. GM EN FORCE

Plutôt discret au cours des dernières années, le contingent General Motors a fortement marqué l'édition 99 du Salon de Detroit, autant avec ses prototypes que ses futurs modèles. Si l'on fait exception du concept plutôt raté d'une version moderne de la légendaire Pontiac GTO, les stylistes de GM se sont rachetés par une exécution très réussie d'une familiale sport baptisée Aztek. Cette Pontiac est le genre de véhicule utilitaire qui pourrait très bien voir le jour éventuellement. Son compartiment à bagages permet notamment de transporter deux vélos sans qu'il soit nécessaire d'enlever les roues. Exploitant le même thème, Oldsmobile a montré son prototype Recon, un utilitaire sport basé sur la Cadillac Catera. Incidemment, la marque de prestige de GM a brillé de tous ses feux grâce à l'EVOQ, un roadster aux formes angulaires qui pourrait bien remplacer la présente Cadillac Eldorado. Son toit dur escamotable se loge dans le coffre arrière comme sur la

Mercedes SLK.

Buick s'est montré encore plus audacieux avec la Cielo, un cabriolet quatre places reprenant la plateforme de la nouvelle Buick LeSabre. Chez Chevrolet, on était beaucoup plus près du présent avec la renaissance de l'Impala, une grande berline qui verra le jour l'an prochain afin de rivaliser avec les Ford Crown Vic ou Chrysler Concorde.

Ford prend de la place

Par son luxe et sa superficie équivalente à la moitié du Salon de l'auto de Montréal, le stand de Ford était de loin le plus imposant. Construit à un coût de 60 millions de dollars, il était partagé par les nombreuses marques sous le contrôle de la firme américaine, soit Mazda, Jaguar et Aston Martin. Il a beaucoup fait jaser tout comme le prototype de la Thunderbird 2001 qui marie agréablement le style du modèle original de 1955

à un nez de Ferrari d'antan. Ce modèle à propulsion sera vraisemblablement construit sur la base de la nouvelle Lincoln LS et de la Jaguar S-Type. Ford a aussi remanié son bas de gamme et a dévoilé en première nord-américaine la remplaçante de l'Escort, la Focus qui vient d'être élue «voiture de l'année» en Europe. Pour consolider sa position sur le marché des utilitaires sport, la marque de Dearborn a aussi présenté le Sport Trac, une sorte d'Explorer allongée d'une plateforme de camionnette ainsi qu'un F-150 Crew Cab 4 portes.

4X4: Les incontournables

La fièvre des utilitaires qui sévit aux États-Unis depuis le début de la décennie ne semble pas vouloir s'atténuer et au moins trois constructeurs comptent faire une percée sur ce marché. L'un d'eux, BMW, offrira l'an prochain sa riposte au ML de Mercedes avec le X5, un 4X4 élaboré da-

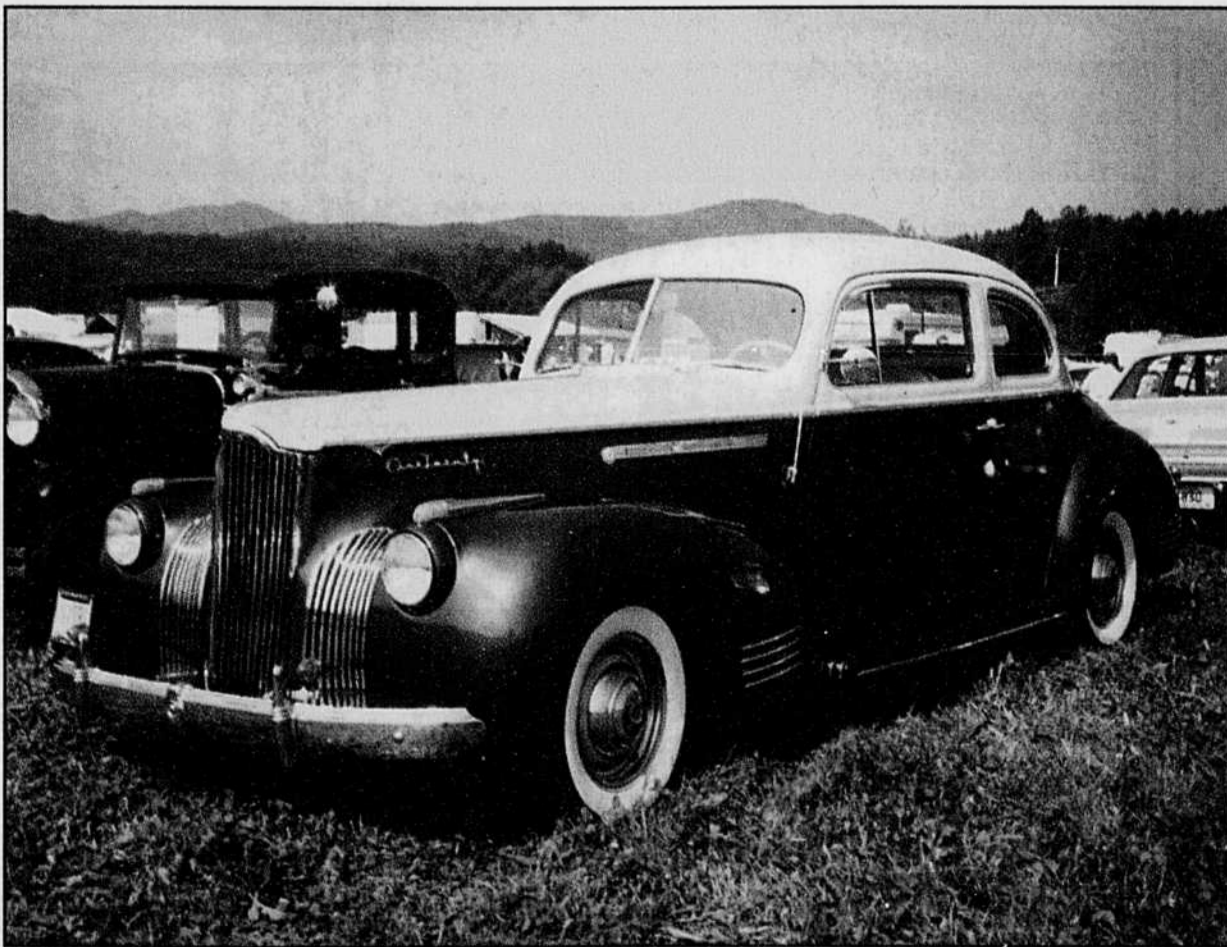
vantage en fonction de la route que des sentiers. Nissan pour sa part introduira bientôt un Xterra assez bien tourné, mais la vedette de cette nouvelle cuvée sera probablement le Santa Fe de Hyundai, un utilitaire compact qui viendra jouer dans les platebandes du Subaru Forester et du Honda CR-V.

Le volet voitures sport a été illuminé par l'éblouissante Audi TT et le nouveau roadster de Honda, le S2000, deux modèles qui arriveront dans les prochains mois. Quant à l'interprétation moderne de la célèbre Nissan 240Z, et à la version haute performance de la New Beetle, la RSI à moteur V6 double-turbo, il y a encore un écart considérable entre le rêve et la réalité.

Si l'on se fie à ce que nous a fait voir le Salon de Detroit 1999, on peut s'attendre à en avoir plein la vue avec celui de l'an 2000.

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Packard 1940

Cette Packard 1940 est un modèle 120. Son moteur est un 8 cylindres, 282 pouces cubes, 120 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 1111 \$ US. Prix actuel: 25 000 \$ US.



VITARA

À partir de 19 995\$*

* Transport, taxes, préparation en sus

L'ESTEEM
familiale



À partir de 209\$ par mois**

**Location 48 mois - 0\$ d'acompte - t.t.p. en sus

ESTEEM
berline



À partir de 189\$ par mois**



SUZUKI SWIFT

À partir de

10 595\$*



Photos à titre indicatif seulement

SUZUKI

Qui la conduit, la recommande!

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE,
ROCK FOREST

Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526

Chez nous

Magnola vient en aide à l'aréna Connie-Dion

□ L'entreprise attribue une subvention de 70 000 \$ à la corporation responsable des lieux

Pascale BRETON

Asbestos

Une bouffée d'air frais a envahi Asbestos puisque Métallurgie Magnola a officiellement attribué une subvention de 70 000 \$ pour deux ans, dont 35 000 \$ dès cette année, à l'aréna Connie-Dion de l'endroit.

Les argents vont servir à soutenir l'ensemble des activités de l'aréna et surtout, le fonctionnement de celui-ci, qui est un véritable lieu de rassemblement pour la communauté d'Asbestos et des environs.

«L'arrivée de Magnola n'a pas trait seulement au développement de la région et au secteur industriel. Nous nous préoccupons aussi des aspects culturels et sociaux. L'aréna est une partie importante de la communauté», a souligné Michael Avedesian, président de Métallurgie Magnola.

Le centre d'activités profite tant au patinage libre, qu'aux nombreuses équipes de hockey - tant du hockey mineur que des Aztèques, évoluant dans la ligue semi-professionnelle du Québec - en plus du patinage artistique et d'événements comme les foires commerciales.

Samedi après-midi, l'équipe formée de quelques employés de Magnola a d'ailleurs disputé un match aux joueurs de la Brasserie de l'Amiante à l'occasion de cette annonce

de financement.

Jusqu'à l'an dernier, l'industrie J.M. Asbestos fournissait toute l'électricité nécessaire au fonctionnement de l'aréna, mais vu le contexte économique plus difficile, l'aide a été réduite environ de moitié cette année. L'appui de Magnola apporte un bon coût de pouce.

«C'est un véritable soulagement pour la municipalité, a lancé Rénald Pellerin, conseiller municipal et membre du conseil d'administration de l'aréna. Magnola a décidé de s'impliquer véritablement au sein de notre région, sans encore jamais avoir fait un sous ici. Ces gens font la preuve qu'ils veulent s'intégrer comme bons citoyens.»

À but non-lucratif, l'aréna Connie-Dion est géré par un conseil d'administration, mais n'appartient pas à la municipalité, comme c'est souvent le cas ailleurs. L'aide financière pour les frais d'opération est donc la bienvenue.

«Cette subvention apporte beaucoup d'optimisme ici, a quant à lui affirmé Jean-Yves Lévesque, président de l'aréna. Nous allons nous en servir pour compenser ce que J.M. Asbestos ne peut payer cette année et pour développer encore plus notre hockey mineur.»

La construction de Métallurgie Magnola a débuté à Asbestos et l'entreprise, qui emploiera quelque 350 travailleurs, devrait être opérationnelle au mois de juin de l'an 2000.



Michael Avedesian (prés. Métallurgie Magnola), Jean-Yves Lévesque (prés. de l'aréna), Elphège Thibodeau (vp aréna et représentant de J.M. Asbestos) et Rénald Pellerin (conseiller municipal) ont procédé à la mise au jeu officielle, juste après que le chèque de 35 000 \$ ait été remis.

«En 1999, il faudra nous retrousser les manches»

□ Le maire de Theford Mines réitère sa confiance envers les multiples possibilités de sa ville

Nelson FECTEAU

Theford Mines

«En 1999, il faudra nous retrousser les manches. C'est le temps plus que jamais.»

C'est là l'invitation lancée par le maire Henri Therrien de Theford Mines à l'occasion de la traditionnelle rencontre d'échange de voeux de la Nouvelle Année. «Les gens qui disent que notre région est à l'agonie sont des Bonshommes Sept-Heures. Ça ne me fait pas peur. C'est toutefois important que chacun fasse son bout de chemin, a-t-il déclaré devant une centaine de notables de la Ville et de la région.

M. Therrien a poursuivi en affirmant qu'il ne fallait pas chercher des



Henri Therrien

Le premier magistrat a souhaité que le gouvernement du Québec retire cette fameuse facture qu'il impose aux municipalités depuis maintenant deux ans. «C'est 1,5 million \$ qu'on a versé. On a fait notre grosse part. Avez-vous pensé ce qu'on pourrait faire avec 738 000 \$ de plus annuellement?», s'est-il surpris à de-

mander.

Efforts collectifs, diversification, regain de vie du centre-ville, dévoilement de la politique culturelle municipale, retour prochain du train ont nourri les propos du maire Therrien relativement à la nouvelle année.

Année 1998 pénible

Terminant sur une note positive, Henri Therrien a toutefois amorcé son discours en reconnaissant que 1998 s'était révélée non pas difficile mais pénible.

«C'est cette lutte perpétuelle qu'il faut constamment mener pour conserver nos acquis», a-t-il expliqué en énumérant les dossiers de l'éventuelle perte de la buanderie du CHRA, du transfert des 400 élèves du secteur Ber-

nierville de la CSA à la CSBF, de la vocation du centre hospitalier Saint-Julien, de la mise en veilleuse du projet de 3,6 millions \$ de la Fonderie de Theford et du dossier des ex-travailleurs de la mine B.C. qui traîne en longueur.

Malgré cela, pour le maire de Theford Mines, l'année 1999 augure bien. Il prend à témoin la création de 85 emplois dans le secteur de la confection chez Confection Aubert, Sport Chief et Confection Theford, la création récente de 60 emplois chez Polybois, l'expansion de Sables Olimag, un projet de 1 million \$ chez Canatal générateur de 30 emplois, l'achat de Granirex par Dupont Canada, l'injection de 4 millions \$ au Centre de formation professionnelle Le Tremplin et le projet de 90 millions \$ de Ressources Allcan qui

pourrait aboutir dans le secteur du fer-chrome.

Henri Therrien a conclu en souhaitant que 1999 soit l'année des efforts collectifs. Il a placé beaucoup d'espoirs dans les travaux et les idées du Comité de diversification économique de la région et a loué le fait qu'un comité d'hommes d'affaires visant la relance économique de Theford Mines ait vu le jour sous la présidence de M. Normand Gosselin.

Enfin, le maire Therrien a tenu à rendre hommage au travail inlassable et au dévouement pour sa région de l'ex-député libéral Roger Lefebvre qui a représenté le comté de Frontenac de 1985 à 1998 avant de quitter la vie politique active.

FAITS DIVERS

Trahis par leurs bottes

Sherbrooke (DF) - Deux adolescents de 18 ans ont été trahis par leurs bottes samedi soir alors qu'ils venaient de tenter de commettre un vol par effraction dans une résidence de la rue Meilleur. Un système d'alarme les avait fait fuir en attirant également la police.

Quand les policiers sont arrivés sur les lieux, ils ont constaté l'effraction à la résidence et vu des pistes dans la neige.

Avec une très bonne description de ces empreintes, ils ont patrouillé. les alentours et, sur une rue voisine, ont intercepté deux jeunes qui faisaient semblant de prendre une marche bien tranquille.

Mais comme les empreintes de leurs bottes coïncidaient drôlement avec les pistes dans la neige, on a emmené les jeunes au quartier général de la rue Marquette et on a appris qu'ils étaient très bien connus des policiers pour leurs frasques; ils ont passé le reste du week-end derrière les barreaux en attendant d'être mis en accusation.

Leur arrestation s'est effectuée vers 22h45.

Cinq blessés à Kingsey Falls

Kingsey Falls (DF) - Cinq personnes de la région de Sherbrooke ont été blessées samedi à l'heure du souper lors d'une violente collision survenue à Kingsey Falls.

Sur la route 116, une voiture a d'abord dérapé sur la chaussée glacée avant de se retrouver de reculons et heurter un autre véhicule venant en sens inverse.

Des cinq blessés, quatre demeurent à Sherbrooke et un à Magog. On ne craint pas pour leur vie.

La collision s'est produite vers 18h face au 2141 de la route 116.

Sports d'hiver et accidents

Des activités dangereuses

Sherbrooke (DF) - Avec la neige abondante de la dernière semaine, les accidents de sports d'hiver se sont multipliés en fin de semaine et ont fait au moins trois blessés ces derniers jours.

Hier matin, vers 19h30, dans un sentier menant au rang 8 de Stoke, un amateur de VTT a été blessé lors d'une collision et les ambulanciers ont dû aller le chercher dans les bois pour le mener à l'hôpital.

Samedi soir, vers 18h30, un homme et une femme demeurant à Dixville, ont subi des blessures nécessitant leur hospitalisation après avoir chuté de leur motoneige.

L'accident s'est produit dans un sentier balisé près du chemin Lagueux à Stanstead.

Enfin, samedi après-midi, un amateur de planche à neige a dû être conduit à l'hôpital après avoir fait une chute dans le secteur de Beauvoir.

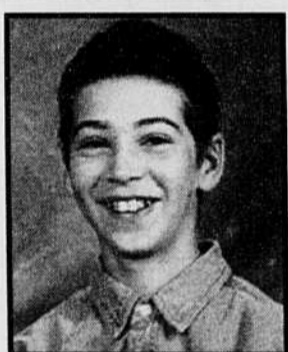
**LE DOMAINE
DE LA SOBRIÉTÉ INC.**
Centre de thérapie

Alcool - Drogue - Médicaments - Jeu compulsif -
Programme d'aide à la famille (PAF) - Assistance aux
Programmes d'aide aux entreprises (PAE) -

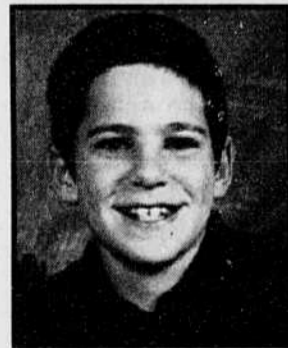
400 Centrale Nord (418) 443-2277
Stratford (Québec) Sans frais : 1 888 443-2278

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



MATHIEU KOURI
6e année
École Soleil Levant
Sherbrooke



JEAN-PHILIPPE KOURI
4e année
École Soleil Levant
Sherbrooke

Le caractère matinal et organisé de Mathieu combiné avec le dynamisme et la ponctualité de Jean-Philippe donnent un service exceptionnel que les abonnés apprécient. Le hockey est le sport préféré de ces deux jeunes hommes. Pour l'avenir, Mathieu aimerait devenir avocat et Jean-Philippe, chef d'entreprise.

Bravo et félicitations !

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

Le processus de relève au Collège Saint-Bernard est complété

Gérald PRINCE

Drummondville

Établi depuis 1962 à Drummondville sous les auspices des Frères de la Charité, le Collège Saint-Bernard de Drummondville vient de clore le processus de relève institutionnelle, une démarche entreprise depuis quelques années.

En effet, la communauté des Frères de la Charité vient de vendre la totalité du Collège, comprenant les terrains, les édifices et les équipements à une nouvelle corporation sans but lucratif, celle du Collège Saint-Bernard, formée majoritairement de laïcs.

Au moment où elle devait composer avec le vieillissement de ses membres, la communauté religieuse a conclu une transaction permettant d'assurer la viabilité à long terme de cette institution, dans le respect des valeurs de professionnalité qui lui sont propres, et le maintien de son projet éducatif, fait savoir Alexandre Cusson, premier directeur laïc du Collège, embauché il y a un an.

Les Frères demeurent largement associés au Collège, puisqu'ils continuent à y résider et sont représentés au sein de la nouvelle corporation.

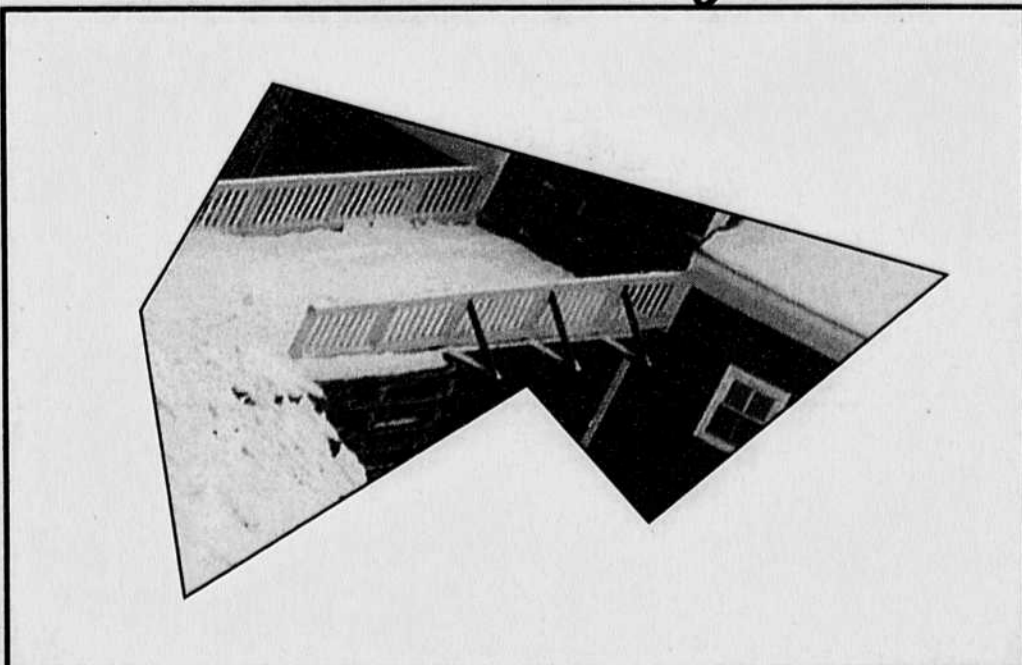
Même s'il s'agit d'une transaction importante, elle n'a pas d'impact direct sur le quotidien des élèves et du personnel, ajoute M. Cusson.

CONCOURS

La Tribune

CASSE TÊTE

LA PIÈCE DU JOUR



25 000\$ en prix à gagner!

MRC du Granit

La doyenne de la région célèbre ses 104 ans

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

La petite communauté vivant au Centre hospitalier Lac-Mégantic (CHLM) a connu une belle effervescence, ce dimanche, alors qu'on soulignait le 104e anniversaire de naissance de celle qui est considérée comme la doyenne de la MRC du Granit, Mme Rose-Délina Bédard.

Le Salon du lac, à l'extrémité du quatrième étage de l'établissement, avec sa vue prenante sur le lac Mégantic, s'est donc animé des chansons de circonstance, des éclats lumineux des chandelles sur le gâteau offert à la centenaire et des applaudissements d'appréciation de ses nombreux parents et amis présents pour la fête.

Mme Bédard affiche encore une belle lucidité, malgré son âge respectable, malgré également sa surdité corrigée par deux appareils qui commandent qu'on s'approche très près d'elle pour qu'elle nous entende, et le fait qu'elle soit presque aveugle.

Une petite cérémonie, toute simple dans sa facture, a souligné cet événement peu courant: un 104e anniversaire! Le directeur général des établissements de santé unifiés de la MRC du Granit, Jacques Lareau, a souhaité une belle fête à la pensionnaire la plus âgée du CHLM et à tous les invités, en présence de Louise Lavallée, chef d'hébergement et des soins de longue durée, et d'Odette Morin, directrice des



Photo La Tribune, Ronald Martel
On a offert des fleurs et un gâteau arborant plusieurs chandelles à Mme Rose-Délina Bédard, à l'occasion de son 104e anniversaire de naissance. C'est sa fille, Lucille Pépin, qui les lui a transmis, avec des cadeaux, en signe d'appréciation.

soins infirmiers et responsable des programmes-clientèle des établissements de santé unifiés.

Ses parents, Jules Bédard et Délina-Délila Turgeon, lui ont donné deux

soeurs et trois frères. À sept ans, elle étreignait l'école du rang nouvellement construite pour sa première année scolaire, après que sa mère lui eut appris beaucoup de choses, ce qui lui conférait

un avantage sur les autres enfants.

À 13 ans, elle laissait l'école pour travailler à la maison et aux bâtiments, sur la ferme de ses parents. Elle aimait aussi, durant sa jeunesse, rendre service dans sa paroisse en aidant à laver la vaisselle après des repas de fêtes, de noces ou lors d'autres occasions.

Mariée d'abord à Albert Desrochers, elle aura six enfants, Arthur, Alphonse, Philippe, Gertrude, Lucille et Lucie, et se remariera à Georges Nicholas, après la mort de son premier mari.

Jouissant d'une bonne santé, elle a pu demeurer dans sa maison jusqu'à l'âge de 90 ans. Par la suite, elle a habité dix ans au Foyer L'Éden sur le lac, à Lac-Mégantic, pour personnes autonomes. C'est une fracture du bassin, à l'âge de 100 ans, qui l'a amenée au CHLM où elle est restée depuis.

Depuis que l'un de ses fils, Arthur, est décédé à 67 ans, en 1987, elle récite un chapelet à tous les jours, lui demandant de venir la chercher. Mais n'ayant pas de réponse positive à sa requête, elle se pose de sérieuses questions... Un autre de ses fils, Alphonse, est décédé en octobre 1998.

«Je ne m'attendais pas de me rendre si loin, nous a dit Mme Bédard. Je prends la vie au jour le jour. Ça a tellement changé! Je regarde passer les choses.»

Questionnée sur ce que représentait pour elle l'an 2000, elle a répondu qu'ils n'y pensaient pas, dans son temps. «Je n'ai pas de projets, ça sera une fête ordinaire. Juste un an de plus!»

Omeretà

LE DERNIER DES HOMMES D'HONNEUR

Auteur : Luc Dionne
Réalisateur : Georges Mihalka

Nouvelle série
dès ce soir 21h

Radio-Canada
Télévision CKSH

Arts et spectacles

PREMIER FESTIVAL MACK SENNETT À DANVILLE

Danville s'éprend du burlesque

Pascale BRETON

Danville

Danville a festoyé au rythme de l'époque des films muets samedi, avec son premier Festival Mack Sennett, honorant la mémoire d'un grand producteur d'Hollywood, originaire de cette municipalité.

Plusieurs dizaines de citoyens costumés avec les vêtements de l'époque ont pris part à la fête, rappelant beaucoup les courts métrages comiques et burlesques des débuts du cinéma muet.

«Nous avons beaucoup de personnages importants qui sont originaires de la région de Danville. Nous souhaitons les faire connaître à la population et Mack Sennett en est un qui a été très connu à son époque, puisqu'il a notamment découvert Charlie Chaplin», explique Martine Satre, présidente de la Chambre de commerce, en charge de l'activité.

Un cocktail de bienvenue a d'abord ouvert le festival, suivi d'un défilé dans les rues de Danville et de l'inauguration d'un siège de producteur sur la place principale de la municipalité, honorant la mémoire de Mack Sennett. Plus tard, un concours de costumes d'époque, ainsi qu'une conférence et la projection des films du producteur, accompagnés

par des airs au piano, ont suivi.

Le défilé lui-même se voulait d'ailleurs à l'image du cinéma muet, avec les policiers maladroits qui tentent de rattraper des prisonniers évadés, les peintres et leur longue échelle, la femme qui court derrière son mari ou encore, les tartes à la crème.

«Le but d'une journée comme celle-ci est véritablement de se rapprocher le personnage-célébre. C'est d'ailleurs une activité que nous voulons poursuivre d'année en année. La formule n'est pas encore établie, mais Mack Sennett peut servir de toile de fonds au burlesque par exemple», raconte Mme Satre.

En plus des citoyens-comédiens qui se sont amusés ferme tout au long de la journée, entrant véritablement dans le rôle de leurs personnages, les membres de l'Harmonie d'Asbestos ont eux aussi pris part à la fête, jouant des airs de l'époque. Une équipe de tournage a d'ailleurs capté plusieurs scènes samedi, pour un éventuel film sur la vie de Mack Sennett.

Le comédien Marcel Leboeuf avait été choisi comme président d'honneur de l'événement, lui qui a notamment un théâtre d'été à Kingsley Falls. «Il est un peu à l'image de Mack Sennett, affirme d'ailleurs l'organisatrice. Dans un sens, par tout ce qu'il a fait, on peut dire qu'il est comme un petit-fils du producteur.»

En plus de toutes les activités, la population était invitée à aller voir les nombreuses photographies de Mack Sennett ainsi que de la région de Danville et du Canton de Shipton au tournant du début du siècle, à une époque où, à cause du train, cet endroit était le véritable centre de commerce de la région.



Imacom-Daguerre, Michel Smich Point central du premier Festival Mack Sennett à Danville, Jean-Roch Paquette (maire de Danville), Marcel Leboeuf (comédien et président d'honneur du festival), Charles Noble (maire de Shipton) et Robert O'Donnell (société Saint-Patrick) ont dévoilé le monument commémoratif en l'honneur de Mack Sennett, une chaise de producteur. Ci-dessous, Martine Satre, responsable du festival et présidente de la Chambre de commerce. À l'exemple des films de Mack Sennett, pendant le défilé, des citoyens (photo du bas), personnifiant des prisonniers échappés et des policiers à leur poursuite, s'en sont donnés à cœur joie dans la neige.



Une occasion en or de «resserrer les liens»

Danville (PB)

Si le Festival Mack Sennett a permis de commémorer l'histoire d'un grand homme de la région, il aura surtout permis aux communautés de se réunir et de se retrouver dans la joie et la bonne humeur.

Catholiques, protestants, Irlandais, francophones et anglophones se sont en effet retrouvés sur la place principale de Danville, pour célébrer tous ensemble samedi.

«Ce qui est important pour nous, c'est de réunir nos deux communautés, comme c'était d'ailleurs le cas lorsque Mack Sennett vivait ici», a affirmé Martine Satre, l'une des organisatrices.

Sur les côtés de la route, plusieurs familles et spectateurs ont pris place pour regarder passer le défilé et ensuite assister à l'inauguration du monument-historique en l'honneur du producteur.

«Je ne connaissais pas l'histoire de Mack Sennett, mais c'est une belle façon de la découvrir, a lancé une résidente de Danville, Lorraine Létourneau. Par contre, le plus beau est le contact avec les gens, on resserre les liens aujourd'hui.»

Marjorie Bell et Lloyd Findley partagent également cet avis. «C'est une belle occasion de se retrouver dans la joie, c'est une très bonne initiative. Tout le monde est ensemble aujourd'hui», ont-ils déclaré.

Plusieurs personnes d'origine irlandaise se rappellent d'ailleurs que leurs ancêtres leur parlaient du célèbre producteur. «Mes parents ont côtoyé la famille de la mère de Mack Sennett et leur ferme n'était pas très loin de chez nous. Ça rappelle des souvenirs d'une autre époque», a déclaré Charles Noble, maire du Canton de Shipton.

D'origine irlandaise, Mack Sennett a contribué à établir un pont entre les francophones et les anglophones, comme sa mémoire l'a fait au cours de la fin de semaine.

«Mack Sennett était fier de ses origines, à Danville et fier du sang irlandais qui coulait dans ses veines. Il parlait à la fois français et anglais», a pour sa part lancé Robert O'Donnell, de la société Saint-Patrick, lors de l'inauguration du monument.

«C'est une très belle initiative de notre Chambre de commerce que d'avoir organisé une activité pour renouer avec la mémoire de nos gens importants et j'espère qu'elle va se répéter», a quant à lui confié Jean-Roch Paquette, maire de Danville.

Autre texte en B5

Cinéma
821-9999

MATINÉES : 5.00\$
LUNDI - MARDI
MERCREDI : 5.00\$
SITE INTERNET : actionfilm.ca/cinema9

JANVIER
FÉVRIER
MARS

cinéma
art
CIRCUIT

TOUS LES LUNDIS
20 HEURES
3.00\$

18 janvier
Comédie de Francis Veber
Avec: Thierry Lhermitte
et Jacques Villeret 53677

LE DINER
DE CONS

BIENTÔT EN SPECTACLE
NOUVEAU CENTRE CULTUREL

26 JANVIER
NANA MOUSKOURI

29 JANVIER
DUBMATIQUE

31 JANVIER
CARMEN CAMPAGNE

5 FÉVRIER
MARIE CARMEN

12 et 13 FÉVRIER
GINETTE RENO

14 FÉVRIER
LISE DION

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGA, TÉLÉ7, La Tribune, CITE, CKSH

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366

UNE ACTION AU CIVIL (GEN)(VF) Dolby 7:20 9:45
A PREMIERE VUE (GEN)(VF) Dolby 7:10 10:00
LES PROS DU COLLEGE (13+)(VF) Dolby 7:00 9:30

Les spectacles **Bléue**

LE VIEUX CLOCHER
Sherbrooke

22 janvier à 20 h 30

ISABELLI
soûlay

ALEXANDRE POULIN
Chansonnier - 23 janvier

30 janvier

OKOUMÉ

RÉSERVATIONS : 822-2102

La Tribune, CKSH

RADIO-SOLEIL ESTRIE 100,3 FM

Il manque encore **25 000\$** pour finir de défrayer l'installation de la station-relais Radio-Soleil Estrie, outre les frais mensuels de diffusion de **1 000\$**.

Le Conseil d'administration a la conviction que les auditeurs de l'Estrie apprécient beaucoup cette station et, en ce mois de janvier 1999, ils auront la générosité de pourvoir à cette oeuvre.

Adressez vos dons à :
RADIO-SOLEIL ESTRIE
C.P. 25136
Succursale King
Ouest J1J 4M8
Sherbrooke, Québec

Commandez vos livres chez Renaud-Bray

Nous expédions partout au Québec
Poste ou messagerie

1 888 746-2283
C-élec. : sad@renaud-bray.com

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

✓ PRÉMONITIONS (13+viol) 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25
✓ VIRUS (13+ viol.+ horr.) 1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h30
✓ SHAKESPEARE ET JULIETTE (G) 1h00 - 3h30 - 6h55 - 9h20
✓ LES BOYS II (G) 1h05 - 3h40 - 7h05 - 9h30
✓ LA VIE EST BELLE (G) 1h05 - 3h20 - 7h00 - 9h15
✓ PATCH ADAMS (VF) (G) 1h10 - 3h35 - 7h00 - 9h15
✓ LA BLONDE DE MON PÈRE (G) 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h20

SON NUMÉRIQUE 53682

PREMIER FESTIVAL MACK SENNETT A DANVILLE

Un émigré très attaché à ses origines

Pascale BRETON

Danville

Le producteur Mack Bennett a certes fait fortune aux États-Unis, où il a passé toute sa carrière, mais il n'a jamais laissé ses influences canadiennes loin derrière et plusieurs de ces films en ont témoigné.

Selon Pierre Pageau, professeur de cinéma au Collège Ahuntsic de Montréal et féru de Mack Sennett, le producteur est en effet resté très attaché à ses origines.

«Il a vécu à Danville pendant 17 ans et lorsqu'il a émigré aux États-Unis, il est revenu régulièrement visiter sa mère qui y vivait toujours», explique M. Pageau.

Dans plusieurs de ses films, ses origines transparaissent. Les spectateurs peuvent voir des paysages similaires à son lieu d'origine, les maisons également. Dans une lettre retraçant parmi ses dossiers personnels, il parle même du sirop d'érable de Danville, le «meilleur au monde».

Passionné de cinéma, Pierre Pageau s'est intéressé à Mack Sennett par le biais de son protégé pendant quelques années, Charlie Chaplin. M. Pageau s'est même rendu à Los Angeles et à Danville, il y a quelques années pour fouiller dans les archives. Il prépare d'ailleurs un livre sur le producteur, qui pourrait vraisemblablement paraître à l'automne 1999, en même temps qu'un film sur Sennett.

Il y a quelques années, le professeur a également été chercheur à l'émission Tous pour Un de Radio-Canada, concernant un dossier sur Charlie Chaplin et c'est lui qui avait eu l'idée d'introduire une question sur



Plusieurs citoyens ont volontiers adhéré à l'ambiance de fête. Certains ont pris part avec plaisir au défilé, costumés dans les habits de l'époque du tournant des années 1900. En médaillon, Pierre Pageau, professeur de cinéma; il connaît bien l'histoire de Mack Sennett.

Mack Sennett.

De passage dans la région de Danville samedi, M. Pageau a donc pris part au Festival Mack Sennett, en plus de donner une conférence sur le personnage célèbre.

«Mack Sennett était reconnu pour son sens de l'humour légendaire, mais aussi pour son sens des talents. C'est lui qui a découvert Charlie Chaplin, D.W. Griffith et Bing Crosby notamment», relate M. Pageau.

Ainsi, M. Sennett a quelque 1100 films à son actif, tourné surtout pendant la période des années 1910 à 1930. Il a été très célèbre, étant même multimillionnaire vers 1925. Il a toutefois fait quelques faillites, dont une au tournant des années 1930 et il est décédé sur la table d'opération en 1960, des suites d'une cirrhose du foie.

Le producteur a même eu sa propre compagnie pendant trois ans, à partir de 1912. Il s'est destiné aux comédies burlesques, ponctuées de poursuites et de tartes à la crème, avec relativement de violence pour l'époque.

«Le Roi de la comédie»

«Il était vraiment le Roi de la comédie, s'exclame M. Pageau. Il prenait un événement au hasard, par exemple l'assèchement d'un lac à Los Angeles et il construisait un scénario comique et simple à partir de ce décor.»

Après 1935, année du décès de sa mère, il n'y a plus beaucoup de traces de Mack Sennett dans la région de Danville. Sa production de films diminue également considérablement. Sa véritable période de gloire est à peu près terminée et il va mourir presque ruiné.

Un présumé Rembrandt acheté au Québec vaudrait 55 millions \$

Montréal (PC)

Un historien de l'art qui avait acheté un tableau chez un antiquaire de Saint-Janvier, au nord de Montréal, en 1980, croit qu'il s'agit en fait d'un Rembrandt inconnu jusqu'à présent et pouvant valoir 55 millions \$ US.

C'est en août 1980 que Georges Boka a acquis, pour 100 \$, une peinture qui lui paraissait avoir été peinte à la manière de Rembrandt. Après avoir examiné plus attentivement la toile dans son studio, M. Boka a conclu qu'il pourrait s'agir d'une oeuvre originale datant du 17^e siècle, peinte à moitié par Rembrandt Harmenszoon Van Rijn et à moitié par un de ses étudiants, Benjamin Gerritsz Cuyp.

Appuis importants

M. Boka a consacré des milliers d'heures et des centaines de milliers de dollars à recueillir des preuves de ce qu'il avance, et a obtenu l'appui d'importantes personnalités des milieux de l'art à travers le monde.

Le Mobile Museum of Art de l'Alabama inclura la toile, intitulée «L'Adoration des bergers», dans une exposition de 81 oeuvres du célèbre peintre néerlandais prêtées par le Musée de la maison de Rembrandt des Pays-Bas. L'exposition s'ouvrira le 22 janvier et ce sera la première fois que le tableau est montré en public.

Le directeur du musée américain, Joe Schenk, est enchanté de pouvoir exposer l'oeuvre de M. Boka. «C'est extrêmement rare de découvrir un nouveau Rembrandt», dit-il.

Mais est-ce bien un Rembrandt? Selon M. Schenk, tout semble l'indiquer, mais pour en établir l'authenticité hors de tout doute, ce sera «très très long».

M. Boka, lui-même un artiste qui a étudié Rembrandt pendant 40 ans, a rédigé un ouvrage unanimement salué par la critique sur le plus célèbre tableau de Rembrandt, la «Ronde de nuit», en 1994.

L'hypothèse voulant que le tableau de M. Boka soit un Rembrandt original est fondée notamment sur la découverte d'une paire de monogrammes entrelacés, RH et JL, à l'endos du tableau. Selon M. Boka, ils représentent les initiales de Rembrandt Harmenszoon et de son associé, Jan Lievens, qui dirigeait avec lui une école à Leyde, aux Pays-Bas, entre 1625 et le milieu de 1631.

L'examen de M. Boka l'a aussi convaincu que le tableau de 27 par 32 centimètres a été réalisé par deux personnes — un maître, pour la partie supérieure, où l'on voit des chérubins et une colombe dans une lumière dorée, et son étudiant dans la partie inférieure, à droite, où sont peints de pauvres bergers entourant un bébé et des agneaux.

Au carbone 14

Le panneau de bois qui supporte la toile a été daté au carbone 14, un procédé qui a permis de déterminer qu'il remontait aux alentours de 1490.

Quatrième édition des «Lumières» à Paris

La Vie rêvée des anges décroche les honneurs

Paris (AP)

«La Vie rêvée des anges» a été le grand triomphateur de la quatrième édition des «Lumières», les prix du cinéma français décernés par la presse étrangère en poste à Paris.

Le film d'Erick Zonca a obtenu trois des six récompenses, dont celle de meilleur film, dans cette cérémonie présidée par l'acteur Jean Reno, organisée vendredi soir à Paris et retransmise en différé samedi soir sur France-2.

Ces «Lumières», équivalents des «Golden Globes» américains, se veulent un avant-gout des Césars, qui seront décernés par les professionnels français le 6 mars.

Le palmarès de cette quatrième édition des «Lumières» est le suivant:

- Meilleur film: «La Vie rêvée des anges», d'Erick Zonca.
- Meilleur acteur: Jacques Villeret dans «Le Dîner de cons».
- Meilleure actrice: Elodie Bouchez dans «La Vie rêvée des anges».
- Meilleur réalisateur: Erick Zonca pour «La Vie rêvée des anges».
- Meilleur scénario: Francis Veber pour «Le Dîner de cons».
- Meilleur film étranger: «La Vie est belle», de Roberto Benigni.

De plus, un institut spécialisé de Chicago a analysé les pigments de la peinture et y a décelé les mêmes impuretés et le même broyage des couleurs que ceux d'une autre toile de Rembrandt de cette période, intitulée «L'Incrédulité de Thomas» (1632).

Spencer Samuels, de Santa Monica, en Californie, une sommité dans le domaine des toiles de vieux maîtres, a conclu en août 1998 que le tableau de M. Boka était authentique.

Joseph Polizzi, professeur d'histoire de l'art dont le nom figure dans le Who's Who international, estime que la découverte de M. Boka est «significative dans le monde de l'histoire de l'art», parce qu'elle établit que Cuyp était un étudiant de Rembrandt, ce que les experts soupçonnaient depuis longtemps mais dont on n'avait aucune preuve jusqu'à présent.

Eric Fintzi, directeur d'une firme de restauration de Marina del Rey, en Californie, conservateur respecté et membre de l'American Institute of Conservation, juge l'évaluation de 55 millions \$ US «très conservatrice».

Un tableau de la rareté de celle de Rembrandt-Benjamin Cuyp pourrait atteindre plus de 100 millions \$ US, une fois plus largement connu et accepté, a-t-il dit. Les preuves de M. Boka sont «aussi solides que le roc de Gibraltar». M. Boka est maintenant un expert indiscutable sur Rembrandt.

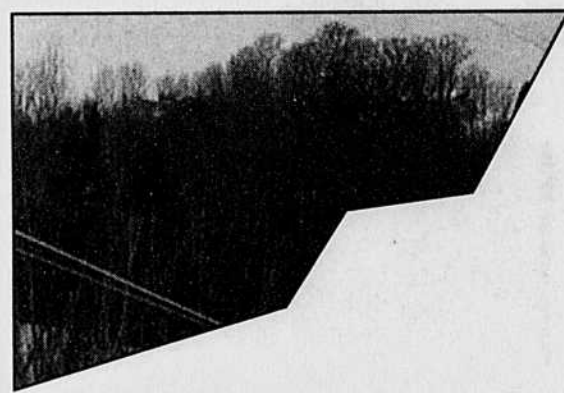
CONCOURS

LaTribune

CASSE

TÊTE

LA PIÈCE DU JOUR



25 000\$

en prix à gagner!

52408

ACURA

19 800\$ | 288\$* /mois
Transport et préparation inclus
0\$ comptant | 328\$* /mois

Commencez l'année de façon très spéciale.



EL Édition Spéciale 1999

- ☑ Radio AM/FM avec lecteur CD
- ☑ Puissant moteur VTEC
- ☑ Climatiseur
- ☑ Groupe électrique
- ☑ Système d'entrée sans clef
- ☑ et tellement plus...
- ☑ Régulateur de vitesse
- ☑ Deux coussins gonflables (SRS)



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

*Offres de location-ball d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarifs mensuels de location-ball d'une durée de 48 mois, établis pour l'Acura 1.6EL 1999 (modèle MB454X). Total des paiements: 13 824 \$ / 15 744 \$. Un acompte de 1 908 \$ / 0 \$, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Le modèle offert peut différer de l'illustration. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. TPISF de 19 800 \$. Transport et préparation (850 \$), frais d'immatriculation, assurances et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

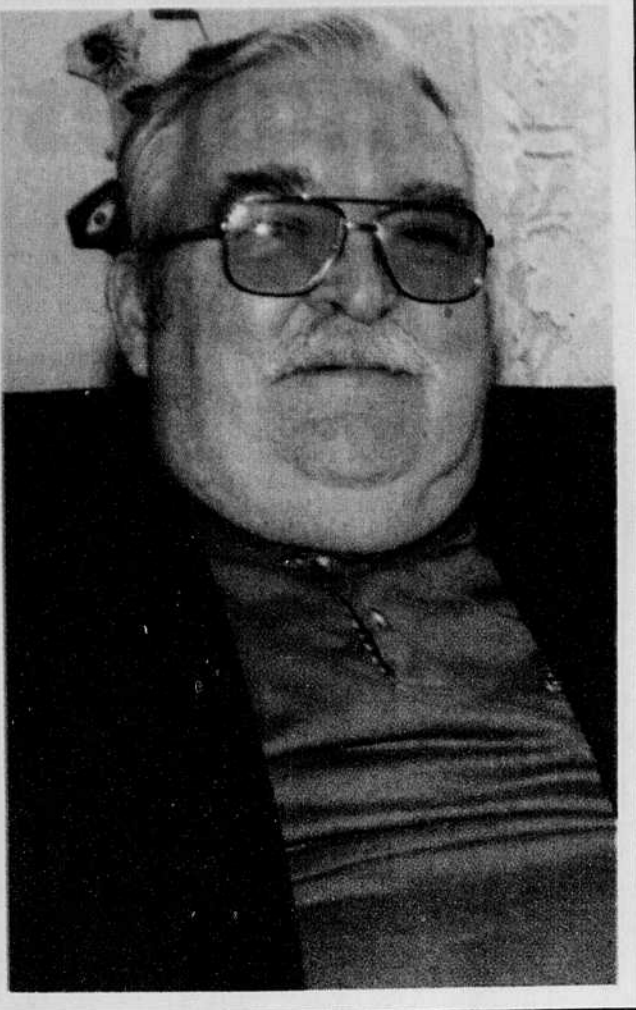
Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

Acura les concessionnaires fiables

PRECISION ACURA
SHERBROOKE4900, boul. Bourque
Rock Forest
564-8909

53082

Personnalité de «Chez nous»



ROMÉO BOUTIN

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Guy Marchand

Toujours fidèle au poste

Il y a un an à peine, la région de Richmond venait de vivre, à l'instar des plusieurs municipalités du Québec, la pire crise du verglas de son histoire. La tempête avait notamment privée de courant la ville et ses environs pendant huit journées complètes, forçant ainsi les autorités à recourir à des mesures d'urgence pour héberger et subvenir aux besoins de ses citoyens et ceux de l'extérieur.

Parmi les bénévoles qui se sont mis en évidence lors de cette crise sans précédent, on retrouve Roméo Boutin, un retraité du ministère des Transports depuis six ans maintenant.

Chargé de la sécurité au centre d'hébergement qui a reçu des centaines de sinistrés durant la dizaine de journées d'opération, il n'a pas compté les heures qu'il a consacrées à ses concitoyens, se tapant des journées de 12 à 16 heures. Il a même couché au centre à deux reprises.

«Je devais voir à ce que tout se déroule dans l'ordre et faire en sorte que tous les gens, enfants, personnes âgées et malades,

se sentent en sécurité et reçoivent les services nécessaires dispensés par les autres bénévoles», explique M. Boutin.

«Il fallait que ça marche et ça s'est bien déroulé», ajoute-t-il avec satisfaction.

Il était parmi les premiers à se porter volontaire lorsque la panne s'est déclarée, et il ne regrette nullement son implication.

BÉNÉVOLAT

«J'ai eu l'occasion de vivre plusieurs situations, mais cette crise du verglas fut sans contredit la plus belle expérience que j'ai vécue à titre de bénévole», dit sans détour M. Boutin.

«Pendant toutes ces journées, il a régné un bel esprit de fraternité et de solidarité entre les sinistrés et les bénévoles. Bref, on formait une grande famille et grâce au travail de tous les volontaires, nous avons réussi à passer à travers cette crise sans trop

de problèmes.»

Il faut dire que Roméo Boutin a l'habitude de côtoyer les gens dans le malheur comme dans des moments plus heureux. Membre de la brigade des pompiers volontaires de Richmond depuis 25 ans, il a vécu, comme la plupart des citoyens de Richmond, des inondations majeures qui ont causé davantage de dégâts que le verglas.

Le bénévolat, c'est d'ailleurs une affaire à plein temps pour ce père de cinq enfants et grand-père. Associé au Club Lions de Richmond-Melbourne, à la Chambre de Commerce et au Tournoi national atome Mousquiri, il agit aussi à titre de commandant d'un corps de cadets. Il en retire une grande satisfaction.

«Le bénévolat, c'est comme une école de la vie. On apprend continuellement au contact des autres. C'est aussi le plus bel emploi au monde, car on peut choisir sa tâche et on n'a pas de patron. C'est beaucoup plus qu'un simple passe-temps», conclut-il, tout en accordant beaucoup de crédit à sa famille, et à son épouse surtout, qui a toujours été compréhensive à son égard.

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.



Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



39830

À voir aujourd'hui:

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7

Les stéréotypes féminins de la fin du siècle par Givenchy

Paris (AP)

Institutrice, femme fatale, mère de famille élevant seule ses enfants, banquière, mondaine chassant les papillons, lolita, religieuse et même prostituée: aucun cliché ne manquait dans le kaleidoscope des stéréotypes féminins de la fin du siècle établi par Alexander McQueen, pour Givenchy, à l'occasion de la présentation dimanche de la collection Haute Couture Printemps-Eté 99 de la célèbre maison de couture.

Revisitant au passage un siècle de mode, Givenchy a joué la carte de la provocation. Les riches clientes seront-elles séduites par un ensemble de cuir à porter sous la soutane de la religieuse ou encore par la jupe de cuir glacé et les bas résille de circonstance de la femme de mauvaise vie?

La femme d'affaires osera-t-elle se mouler dans une combinaison-pantalon corsetée à rayures tennis? Une seule certitude, Alexander McQueen s'applique à proposer une haute couture avec des coupes parfaites, le luxe des étoffes ou la richesse des broderies.

Une robe du soir entièrement réalisée avec des rubans juxtaposés, symbolisait la créativité incontestée de l'actuel successeur de Hubert de Givenchy mais aussi le formidable travail des petites mains des ateliers.

Une maîtrise de techniques que l'on retrouve dans chacune des collections de Jean-Paul Gaultier. Le couturier iconoclaste a offert à ses invités une leçon de couture qui a provoqué une «stan-

ding ovation». Pour le printemps et l'été prochain, Gaultier puise son inspiration dans les années Soixante. Le soir, les robes sont drapées à la grecque et la femme Gaultier s'invente un smoking à longue jupe étroite.

Pour Ocimar Versolato, la femme est sans doute un papillon de nuit puisqu'il ne lui conçoit que d'exceptionnelles robes du soir dans la grande tradition de la couture. Le couturier devrait remporter le prix de l'originalité avec une technique brevetée de fines couches de palissandre thermocollées sur tissus.

Résultat: des ceintures ou des rubans uniques. Les longs fourreaux de gala sont taillées du tulle, de la mousseline, de l'organza ou de la soie brodée. Ocimar Versolato incruste aussi ses robes de fines chaînes d'argent du plus bel effet mais pour lui la mariée doit être en noir.

Le défilé le plus «showbiz» du coup d'envoi des collections parisiennes aura été une nouvelle fois celui de la maison italienne Versace, désormais dirigée par Donatella, la soeur du couturier assassiné.

Sous les ors du Ritz, Naomi Campbell et Kate Moss ont défilé devant un parterre de personnalités dont Stella McCartney, les «Daft-Punk» ou encore Ophélie Winter. A l'image de son fondateur, toujours plus sexy, est opulente, très «nouveau riche» selon ses détracteurs.

Pour sa deuxième collection Haute Couture, le français Christophe Rouxel, nouveau venu dans la cour des grands, révise ses cours de géométrie et signe des modèles dessinés à l'équerre, au compas et au rapporteur.



Photo AP

Valentino a présenté, lui, Une blouse sport zébrée avec une jupe de mousseline blanche brodée



Photo AP

Un haut rayé de rouge avec une mini-jupe de cuir noir créés par le Britannique Alexander McQueen pour Givenchy.

Ça presse, c'est chaud!

Êtes-vous disponible pour partir en Tunisie...

maintenant!

Répondez à la question (ci-contre) et courez la chance de gagner un voyage en Tunisie!

Pour plus de détails écoutez

Sherbrooke **Matin** entre 6h00 et 9h00

Date du tirage : 29 janvier 99

CHLT 630
RADIO + MÉDIA

53626

Oui parce que

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Retournez avant le mardi 26 janvier 99 à :

CHLT 630
RADIO + MÉDIA
4020, boul. de Portland
Sherbrooke (Québec)
J1L 2V6